

Celui qui habite à l'auberge s'implique aussi dans son fonctionnement.



La clientèle vient à nouveau se restaurer à l'«Alpenrose» à Gadmen, en partie grâce à Raiffeisen.

L'«Alpenrose» est un relais très apprécié sur la route du col du Susten.



Anniversaire aux effets durables

À l'occasion de ses 100 ans d'existence en 2000, le Groupe Raiffeisen a créé la Fondation du Centenaire. Avec cet engagement, Raiffeisen soutient des projets ayant une utilité concrète pour la population suisse, comme par exemple l'«Alpenrose» à Gadmen.

Outre l'encouragement de ses sociétaires et les prestations offertes à la clientèle, le Groupe Raiffeisen souhaite également représenter une mission porteuse de sens pour la communauté. Pour cette raison, la Fondation du Centenaire Raiffeisen met en place des moyens pour soutenir des projets d'utilité publique encourageant l'éthique au sein de l'économie, soutenant l'aide à soi-même ou favorisant des œuvres culturelles d'importance régionale ou nationale.

Renaissance de l'«Alpenrose»

Le niveau des moyens mis en oeuvre à lui seul ne détermine pas l'action en profondeur et l'efficacité dans la durée d'une somme accordée. Ainsi, la manière dont la Fondation du Centenaire Raif-

feisen a pu, avec «seulement» 10 000 francs, procurer une contribution durable à la réussite d'un projet d'aide à soi-même, se reflète de façon exemplaire dans le projet jeunesse et l'auberge Alpenrose à Gadmen. Depuis l'été 2006, l'association Qualifutura gère avec des jeunes cet hôtel-restaurant de l'Oberland bernois en inactivité jusqu'alors. Le projet offre à de jeunes adultes sans apprentissage, formation ou travail la possibilité d'améliorer leur capacité d'intégration professionnelle et sociale. En même temps, elle établit une passerelle entre la ville et la campagne en créant pour ce lieu de 280 habitants, à la Sustenstrasse, une opportunité économique dans une région périphérique, tout en ouvrant de nouvelles perspectives à des personnes scolairement ou



La cuisine de l'«Alpenrose» prépare des plats simples avec des produits de la région.

socialement défavorisées venues de l'agglomération.

Actuellement, une douzaine de jeunes, issus principalement du canton de Berne, vivent à l'auberge Alpenrose où ils sont encadrés en permanence. La clientèle type est composée pour

partie de jeunes de 16 à 17 ans qui, pendant la crise d'adolescence, nécessitent un soutien psychologique et une orientation (professionnelle). D'autre part, il s'agit de jeunes de 20 à 24 ans qui, après une «vie dans la rue», ont trouvé le chemin vers Gadmen grâce aux services sociaux. Un ma-

INFO

Sous la présidence de Franz Marty (président du CA de Raiffeisen Suisse), le Conseil de la Fondation du Centenaire Raiffeisen siège avec la composition suivante: Pierin Vincenz (CEO Raiffeisen Suisse), Marie-Françoise Perruchoud-Massy (vice-présidente du CA de Raiffeisen Suisse), Pius Horner (secrétaire général de Raiffeisen Suisse), Sonja A. Buholzer (conseillère d'entreprise), Alexandre Bula (président de la Fédération vaudoise des Banques Raiffeisen), Ernest Guélat (ancien directeur de Banque Raiffeisen) et Filippo Lombardi (conseiller aux Etats tessinois). Depuis sa fondation en 2000, la Fondation du Centenaire a accepté environ 100 requêtes sur un total de 900 demandes de subventions et, à partir des intérêts du capital de la fondation d'un montant de 6 millions de francs, a engagé près de 2 millions de francs. Presque la moitié de cette somme a été allouée à l'éthique dans l'économie, un tiers à des oeuvres culturelles et le reste à des projets d'aide à soi-même.

nuel pédagogique décrit la formation dispensée à l'«Alpenrose», partant des compétences de base, passant par la gestion interne de l'entreprise pour aboutir à un stage professionnel à l'extérieur.

Environnement professionnel

Matières scolaires, sport avec randonnées en montagne et escalade, snowboard, ski, balades en raquettes à neige, devant la porte, ainsi que culture et distractions pour le temps libre complètent le programme qui a pour objectif une qualification globale. «Notre travail repose sur le coaching individuel et tend à des solutions sur mesure», explique Matthias Hehl, chef de projet. «Nous gardons les jeunes aussi longtemps que nécessaire pour garantir leur intégration.» Cet ancien professeur et géographe diplômé s'est spécialisé, au sein de l'équipe d'encadrement socio-pédagogique, dans l'accompagnement des jeunes après le début de leur apprentissage, qu'ils soient encore installés à l'«Alpenrose», où déjà à l'extérieur.

Pour les jeunes adultes, cette auberge ne constitue pas de plateforme pour faire un break. Ce n'est pas non plus un biotope dans lequel ils ne doivent assumer aucune responsabilité compte tenu de l'équipe dotée de neuf postes à temps complet. Bien plus, elle leur procure, en règle générale durant quelques mois et jusqu'à un an, un réel environnement professionnel dans lequel, pas à pas, ils peuvent s'approprier les compétences d'une indépendance saine. «Ici, les

Pour des engins de piste respectueux de l'environnement

L'association Swiss Alps 3000 d'Interlaken s'investit pour un Oberland bernois comme région touristique exempte d'émissions nocives. En 2004, elle a présenté le prototype d'un engin de piste fonctionnant à l'hydrogène qui pourrait un jour relayer petit à petit les machines conventionnelles dans tout le massif alpin. L'aspiration à une alternative sans émission de gaz et respectueuse du climat, correspond à l'engagement de la Fondation du Centenaire Raiffeisen pour l'éthique dans l'économie. Les 20 000 francs alloués ont couvert près d'un cinquième des coûts de ce projet pilote.

Swiss Alps 3000 a calculé que, sur le seul territoire suisse, plus de 1000 engins de piste circulent dans un environnement écologiquement sensible, consommant plus de 10 millions de litres de diesel par an et émettant plus de 25 millions de tonnes de CO². Mais à l'heure actuelle, l'association est encore très loin du but ambitieux de les équiper tous d'un moteur fonctionnant au H₂. En dépit de tout espoir, même dans les stations de



ski de l'Oberland bernois, il n'y a toujours pas de véhicule à chenilles respectueux de l'environnement en circulation.

Néanmoins, Swiss Alps 3000 a franchi une autre étape sur le chemin vers une mobilité sans émissions dans le massif alpin: suite au projet pilote, une collaboration avec Prinoth, constructeur leader d'engins de piste, a été initiée. Le rôle de l'entreprise du Tyrol du Sud est alors de contribuer au développement d'un véhicule apte à la production en série. L'exploitation économique du produit innovant constitue un défi important de ce processus de plusieurs années.

Pour une BD avec Raiffeisen

Une bande dessinée sur Frédéric-Guillaume Raiffeisen? Oui, cela existe aussi. Le Groupe de réalisations et d'animation pour le développement (GRAD) a regroupé sous forme de bande dessinée des informations intéressantes sur le père spirituel des coopératives et banques portant son nom depuis le milieu du XIX^e siècle. À l'occasion du Salon du livre de Genève en 2007, le groupe a présenté cette BD entièrement consacrée à la microfinance. M. Raiffeisen y apparaît alors comme pionnier des caisses d'épargne et de prêts en Allemagne basées sur l'entraide aux côtés de Mohammed Yunus, prix Nobel de la paix.

L'économiste est considéré comme inventeur du microcrédit et fondateur de la banque Grameen au Bangladesh. Cette banque accorde des mini crédits aux habitants ruraux qui, jusqu'à présent, n'avaient pas d'accès au capital. Dans la majorité, ce sont des femmes ne pouvant fournir des sécurités traditionnelles qui obtiennent ainsi un accès au capital, afin d'acquérir des matières premières ou des outillages pour leurs activités de production. Selon l'exemple de



Mohammed Yunus, les «banques des pauvres» se sont étendues sur tous les continents.

D'autres histoires sous forme de BD informent sur une communauté solidaire en Afrique et sur des organisations qui se sont dédiées aux investissements éthiques en faveur de très petites entreprises dans le Tiers-Monde. La Fondation du Centenaire Raiffeisen a alloué 15 000 francs pour l'édition du livre au GRAD qui s'investit dans des relations solidaires Nord-Sud.

jeunes vivent sous un toit, peuvent faire des expériences et reçoivent des feedbacks quotidiens. Au cours des semestres de motivation et des programmes pour l'emploi présentant un cadre très strict, ceci fait souvent défaut», explique Matthias Hehl qui y voit un atout de Qualifutura.

Un modèle à long terme

Le travail ne manque pas à l'«Alpenrose»: le restaurant qui compte 40 places en salle et 30 places

en terrasse, ouvert du jeudi au dimanche, constitue un point de rencontre pour les touristes souhaitant savourer des plats simples à base de produits régionaux. L'auberge avec ses douze lits est, grâce à l'environnement alpin, un endroit d'inspiration pour des ateliers ou des séminaires. «La réaction des clients à notre modèle est très favorable. Cela aboutit à de belles rencontres, et, grâce aux compliments, les jeunes prennent conscience que le travail peut aussi être cool», se



Pas à pas, les jeunes retrouvent confiance en eux et s'ouvrent la voie vers une vie meilleure.

réjouit Matthias Hehl. Pour l'instant, Qualifutura ne peut proposer aucune formation reconnue. Matthias Hehl entrevoit cependant une chance pour que l'«Alpenrose» puisse dispenser, à moyen terme, des apprentissages avec attestation. >

Pour le conservatoire tessinois



Pendant 20 ans, le Conservatorio della Svizzera Italiana à Lugano s'est développé, depuis sa fondation en 1985, de la petite école régionale jusqu'au conservatoire national reconnu. Le statut

universitaire nécessitait le renouvellement du stock des instruments, de l'équipement technique ainsi que le financement d'une série de projets et de cours, pour lesquels la Fondation du Centenaire Raiffeisen a débloqué une somme de 30 000 francs. En même temps, elle célébrait ainsi les mérites de l'institution de formation en tant que moteur culturel du sud de la Suisse.

Grâce à sa structure à trois niveaux, le conservatoire est une pièce maîtresse sur plusieurs plans de la culture musicale tessinoise. À la base, les écoles de musique à Lugano, Bellinzona, Mendrisio et Locarno éveillent le plaisir de la musique chez plus de 1200 enfants et adolescents. Pour

les plus âgés, elles approfondissent technicité et expression en leur donnant la possibilité de se produire en chœur ou en orchestre.

Le programme de promotion permet aux adolescents talentueux sur le chemin du baccalauréat, de se préparer au concours d'entrée d'un conservatoire supérieur de musique. Celui qui réussit l'admission au Conservatorio a la garantie de mener des études de haut niveau et personnalisées, comprenant des programmes d'échanges internationaux. Grâce à cette formation, les diplômés jouissent d'une bonne réputation et disposent d'une base solide pour leurs carrières en tant que musicien professionnel.

Sur le plan financier, le projet «Alpenrose» doit être autonome jusqu'à fin 2009. Comme le site de Gadmen est déjà à la limite supérieure au niveau de sa capacité, un élargissement de l'offre au plus tard à ce moment-là serait fort souhaitable aux yeux de Matthias Hehl. Le chef de projet suppose que l'«Alpenrose» pourrait devenir un modèle pour d'autres régions. Des sites ayant des infrastructures non utilisées et des possibilités de stages pourraient suivre l'exemple de Gadmen. Les chances de tels projets dépendent du financement. Actuellement, dans le cadre de la péréquation des charges, les communes de Berne peuvent facturer au canton les coûts d'encadrement de «leurs» adolescents. ■ JÜRIG SALVISBERG



Pour les jeunes, l'auberge constitue un environnement de travail bien réel.



Entretien avec Franz Würth, secrétaire de la Fondation du Centenaire Raiffeisen



Photo: Raiffeisen Suisse

«Panorama»: La Fondation du Centenaire Raiffeisen soutient des projets dans les domaines de la culture, de l'éthique et de l'entraide. Ce large spectre est-il facile à gérer?

Franz Würth: Du fait de la diversité de projets potentiels, nous recevons en effet un nombre de demandes en croissance permanente. Le défi pour le Conseil de fondation réside dans le fait d'utiliser les moyens en conformité avec le but de la fondation et de façon juste. Le Conseil doit traiter les demandes de manière homogène et tenir compte d'une répartition au niveau régional.

Quels sont, du point de vue de la Fondation, les projets ayant un caractère de modèle, donc susceptibles de recevoir un soutien?

La condition préalable est que le projet correspond à l'un des trois objectifs de la Fondation. Un projet a de bonnes chances d'être retenu s'il se distingue par un caractère original et novateur. Le Conseil de fondation alloue volontiers un financement de départ afin que des idées judicieuses soient mises en route. Il considère qu'un projet est même louable, si son objectif a des conséquences durables et un effet transrégional. Il peut tout

aussi bien s'agir de projets uniques marquant les esprits de chacun. Personnellement, cela me fait plaisir si les gens osent quelque chose de nouveau, construisent bien leur projet et ne nous envoient pas des demandes insignifiantes.

Quelles sont les principales raisons de rejet d'une demande?

La Fondation du Centenaire ne pratique pas de sponsoring dans le sens classique et reste sceptique dans le cas de projets poursuivant un but commercial ou présentant un intérêt personnel sous-jacent. Nos moyens doivent être utilisés en première ligne en Suisse et servir à la population suisse. Nous sommes réticents lorsqu'il s'agit de rénovations architecturales ou de projets touchant les services sociaux publics, où il existe déjà un important réseau d'institutions et d'organisations. En règle générale, nous ne fournissons pas non plus de soutien à des manifestations événementielles.

Y a-t-il des cas particuliers dans lesquels la Fondation fait une exception?

Par principe, toute demande mérite d'être examinée sérieusement. Il y a toujours des cas limites dans lesquels nous faisons preuve d'une certaine générosité. Les projets qui ont notamment une vocation éthique constituent l'exception.

Est-il imaginable que la Fondation soutienne deux fois la même organisation ou le même projet?

Par principe, nous ne soutenons une institution qu'une seule fois. Cette restriction est également liée à la quantité des demandes. Nous ne souhai-

tons pas devenir exclusifs en risquant d'écarter ainsi d'autres bons projets.

Quelle est l'attitude de la Fondation du Centenaire lorsqu'un projet est déjà soutenu par d'autres cercles?

Nous sommes plus restrictifs si c'est le cas. Cependant, pour être juste, il faut avouer qu'un projet ne peut pas faire de miracle avec notre seule contribution et qu'il faut trouver souvent, pour cette raison, encore d'autres bailleurs de fonds.

Que faut-il faire pour qu'un projet ou une organisation gagne le prix Raiffeisen d'une valeur de 100 000 francs?

Pour qu'un projet puisse remporter cette distinction décernée tous les trois à cinq ans, il doit être spécifique au niveau de la structure et de l'effet. Il doit être largement utile, donc faire bouger réellement quelque chose ou le maintenir en mouvement. Pour moi, un exemple type est l'association Tischlein deck dich, à qui nous avons décerné le prix Raiffeisen en 2005. Cette organisation à but non lucratif donne gratuitement, dans 53 sites, des denrées alimentaires et produits de la vie quotidienne aux personnes dans le besoin. En 2007, cette association a distribué ainsi 560 tonnes de marchandises aux personnes vivant avec le minimum vital: le plus souvent des aliments destinés à être détruits. Interview: Jürg Salvisberg

Les requérants envoient leur demande avec le questionnaire téléchargeable sur le site Internet de Raiffeisen à: Fondation du Centenaire Raiffeisen, Franz Würth, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall.